

Allocution livrée durant la remise de diplômes des Sciences Médicales de l'USJ. 1er Juillet 2019.

Révérénd Recteur Salim Daccache,

Doyen Roland Tomb,

Président Fadlo Khuri,

Distingués Professeurs et membres du personnel, familles et amis,

Mais avant tout, Chers Diplômés.

L'émotion que j'éprouve en ce moment de retrouvailles est immense, car les racines qui me lient à cette Institution sont profondes, tout en étant anciennes. En effet, mon propre père avait été diplômé dans cette Faculté de Médecine en 1946, et trois ans plus tard, ma mère m'a mis au jour à la Maternité Française de l'autre côté de la Rue de Damas. Vingt-cinq ans plus tard, en 1974, je recevais, comme vous, mon diplôme de Médecin de cette grande institution.

Au sujet de ma mère, elle aurait été tellement fière de me trouver dans ce rôle de président à la remise des diplômes, car chaque fois que je partageais avec elle mes nouvelles d'un succès quelconque ou d'une promotion, elle me rappelait que la Mère Supérieure du Petit Collège de Beyrouth considérait son fils comme un Cancre!

Vers la fin de mes études médicales à l'USJ, le Père Madet, Doyen de la Faculté à l'époque, connaissant mon intérêt pour la Neurochirurgie, m'appelle dans son bureau pour me montrer les résultats positifs des soins qu'il avait donnés à un oiseau traumatisé du crâne. Il en était tellement fier!!!

Cela fait 45 ans donc que je suis aux Etats Unis, ce qui explique, et qui excuse, j'espère, cet accent drôle et peut-être contorsionné.

Ma trajectoire n'a pas toujours été des plus faciles, me heurtant à des refus et plus de 300 portes d'institutions me sont restées fermées. Pourtant, je n'ai pas baissé les bras, et je suis parvenu à réaliser mes objectifs, tant ma passion était et est toujours présente et ce depuis plus de 45 ans.

Ces décennies m'ont appris bien des choses que je me permets de partager humblement avec vous aujourd'hui. Car aujourd'hui pour vous est aussi important que demain, et demain ne sera que le commencement du reste de votre vie.

Aujourd'hui, on n'a pas besoin de vous faire passer des tests de QI pour évaluer l'intelligence qui vous habite. Votre cursus et votre savoir sont à la hauteur de vos ambitions. Votre parcours ne m'est évidemment pas étranger, et je peux vous rassurer que votre formation correspond à celles que l'on trouve dans les plus grandes Universités bien au delà de nos frontières. Vous pouvez en être pleinement fiers.

Vous possédez tous, mais chacun à sa façon, des qualités de Leader. Car de nos jours il est difficile de tracer sa voie et d'être à la recherche continue d'un meilleur niveau d'éducation, sans cette ambition saine que les leaders partagent. Et cette ambition, la vôtre, nous la célébrons ensemble aujourd'hui.

Vous pouvez être fiers du chemin parcouru, comme votre entourage, vos familles et vos enseignants peuvent être fiers de vous. Vous le méritez amplement.... Profitez bien de ce moment car demain.... Demain est un autre jour.

Demain peut être une décennie pour certains d'entre vous.

J'ai moi même passé 9 ans après l'USJ à apprendre, à perfectionner mon métier.

La grande question est où et comment commencer? Il n'y a pas une bonne ou une mauvaise réponse à cette question ; il faut juste commencer en confiance et sans hésitation, avec votre passion pour guide... Seuls vous pourrez trouver la voix qui mettra votre passion en avant.

Les Sciences Médicales offrent des métiers des plus passionnants que je connaisse, et si c'était à refaire, je serais debout parmi vous, avec pour toutes perspectives ces riches années à venir.

La Médecine, les Sciences Infirmières, Dentaires, Pharmaciennes, et tant d'autres spécialités associées à la Médecine, vous offrent un grand éventail de choix et de pratiques allant du soin médical, à la recherche scientifique, de la pratique générale à celles très spécialisées et qui reposent sur de la technologie avancée. Pour choisir, il faut faire attention, et faire un choix délibéré en prenant votre temps pour faire le bon choix. Les attentes et les exigences seront élevées et si vous êtes armés de passion pour vos études et votre métier, vous serez à la hauteur et repousserez la fatigue intellectuelle et l'épuisement, ou même le "burnout". C'est en plongeant, sincèrement, dans ce vaste océan de formation et d'apprentissage que vous rechercherez l'excellence.

L'excellence n'est pas un cliché. L'excellence signifie être parmi les meilleurs dans ce que nous faisons. Pour cela, vous devez travailler dur et donner le meilleur. Cela signifie ne pas faire les choses de manière superficielle. Parfois, bâcler peut sembler intelligent. Ça ne l'est pas. Ça

peut vouloir dire que vous vous mentez en pensant atteindre votre objectif plus rapidement, en anglais on appelle ça “cutting corners”, et ceci peut signifier que vous mentez aux autres en leur faisant croire que vous êtes suffisamment préparés.

En prenant votre temps, en passant toutes ces années d'apprentissage nécessaire, vous aurez appliqué le concept de reconnaissance retardée ou reportée, ou “Delayed Gratification”, un concept qui en fait ne vous est pas étranger, car en choisissant les Sciences Médicales comme vocation, vous avez déjà accepté de retarder ou reporter la reconnaissance à laquelle vous aspiriez pour atteindre un niveau d'excellence. Aucun métier ne demande autant de compétences morales et éthiques, car des vies en dépendent, et ce, à des moments où vos patients sont parmi les plus vulnérables. Vous vous devez et vous devez à la société le meilleur de vous-même.

Maintenant que ce demain est entamé, que vous êtes prêts et prêtes, qu'en est-il des jours à venir?

En deux mots: Redonner à la communauté. “Give Back”.

Il existe tellement de façons de le faire. A commencer, notre comportement en général et notre sens de l'écoute en particulier sont des éléments des plus importants. Cela inclut être attentionnés, compatissants et empathiques envers ceux qui souffrent. Etre dévoués et capables de partager notre temps, nos connaissances et notre expertise. En réalité, toutes ces qualités appartiennent au domaine du Leadership. Notre capacité d'écoute, nos réactions, notre retenue, notre manière de communiquer. Une communication réfléchie est en

effet la forme ultime du Leadership. Vous n'avez pas besoin d'être très haut placés pour offrir ces rôles de Leader. Souvent, les petites choses peuvent avoir un grand impact. Prenez l'exemple d'une de nos infirmières, Anna Kempfer, qui a constaté que nos infirmiers, bien qu'ils soient bien formés aux maladies oncologiques, n'étaient pas assez compétents pour évaluer les conditions neurologiques. En conséquence, elle a su avoir recours à la faculté, les internes et les étudiants avec qui elle avait travaillé, pour organiser un atelier de deux jours auxquels cinquante infirmières et infirmiers ont participé. Ce fut un succès fou, et maintenant ce programme annuel est dans sa douzième année!!

Comme j'approche de la fin de mon message, j'aimerais vous redire ces quelques pensées:

Soyez fiers de votre succès, vous l'avez mérité.

Trouvez votre passion, la vie n'en sera que plus remplie et bien plus satisfaisante.

Recherchez l'excellence, en trouvant le meilleur de vous-même, toujours.

Montrez et faites preuve de votre bon sens et de vos capacités en tant que Leader, et cela dans votre comportement et en redonnant à la société et en l'améliorant.

Et pour conclure, j'aimerais citer Charles-Augustin Sainte-Beuve, écrivain Français du 19ème siècle qui s'est demandé:

“Est-il jamais assez tard dans la vie, est-on jamais assez avant dans la voie pour pouvoir tourner impunément la tête vers ce qu’on a quitté?”

Recteur Daccache, Doyen Tomb, merci de m’avoir donné cette occasion de répondre ainsi à cet écrivain : Non, il n’est jamais trop tard !

Bonne route à nos diplômés et merci.